



↖  
Photo de la page d'accueil du site officiel de Jean-Hugues Malineau : [jhmalineau.free.fr](http://jhmalineau.free.fr)

## Hommage à Jean-Hugues Malineau

### Le poète aux 300 000 enfants

Le poète n'a pas toujours raison. Surtout quand il prend livraison d'une paire d'ailes pour rejoindre prématurément le paradis des semeurs de rimes. Jean-Hugues Malineau nous a quittés le 9 mars dernier, après quelques mois d'une maladie implacable. Sa famille et ses amis restent inconsolés.

Né en 1945 à Paris, il acquiert le goût des virelangues auprès d'une grand-mère, détentrice de vertueux ouvrages de prix, à couverture rouge. Il leur préfère d'emblée *l'Histoire de pépin les pommes*<sup>1</sup>, qu'il marquera de l'empreinte indélébile de sa denture d'enfant. Étudiant en lettres modernes et têt féru de poésie, il s'enfièvre pour l'œuvre de Blaise Cendrars et réunit au fil du temps la (presque) totalité des éditions originales<sup>2</sup> de l'auteur. Il les exposera en 2016, augmentées de photos d'époque, dans une célébration<sup>3</sup> remarquée du « manchot céleste ».

Quelques années d'enseignement en collège-lycée-université et le voilà prêt à fronder, militant pour de nouvelles pratiques poétiques. Dans le même temps, il cofonde la revue *Commune Mesure* et publie des textes d'enfants, au même titre que ceux d'écrivains confirmés. L'École Estienne l'initie déjà aux arcanes de l'impression mais c'est la rencontre avec l'éditeur-typographe Guy Lévis Mano<sup>4</sup> qui détermine sa vocation du beau livre. Une autre collaboration amicale avec le graveur belge Jean Coulon aboutit aux premières plaquettes artistiques des éditions *Commune Mesure*, alliant textes choisis à gravure délicate.

Les dés sont jetés et Jean-Hugues s'évade de l'Éducation nationale pour se consacrer tout entier à la poésie et aux métiers du livre. Lauréat du Prix de Rome de littérature en 1976, il rêve plus prosaïquement d'encre ses doigts au plomb typographique. Quand l'occasion lui est donnée d'acquérir une presse à bras... il la hisse sans hésitation au cinquième étage de son appartement, sans ascenseur. Il exerce dès lors le métier hybride de « typoëditeur » (typographe-poète-éditeur) et composera jusqu'à 120 plaquettes de poésie

contemporaine, sans compter les « minuscules », expédiées aux amis en guise de cartes de vœux. Ces carnets de haïkus, composés à deux voix avec sa mieux-aimée Françoise et modestement cousus à quatre mains, revêtaient à chaque tirage un papier de couleur différenciée, sur un format à géométrie variable. Secrètement thésaurisés, ces livrets exhalaient encore, longtemps après leur réception, le passage des saisons, la forme des nuages et les repas mémorables « sous le préau » de leur maison de Saint-Angeau en Charente. Heureux, ceux qui y furent conviés!

Auteur d'un roman qui fit parler (*La Tue-mouche*, 1981, Gallimard), de nombreux contes, recueils de comptines, virelangues, haïkus et autres acrobaties poétiques, Jean-Hugues n'oublie jamais de convoquer ses « maîtres » au sein d'anthologies enfantines et mêle Cendrars, Char, Desnos ou Eluard à des écrivains en devenir. Ses titres facétieux (*Prête-moi tes plumes*, *Pas si bête*, *Dix dodus dindons*, etc.) rencontrent les bons éditeurs (L'École des loisirs, Gallimard Jeunesse, Hachette, Milan, Albin Michel) et les bons imagiers (Janick Coat, Pef, Martin Jarrie, Julia

Chausson, etc.)... plus d'une centaine d'ouvrages au total.

Pionnier des ateliers d'écriture, il sillonne la France comme un ludion pendant quarante ans, se ressourçant en milieu scolaire et distribuant les couleurs de sa propre enfance pour mieux encourager les petits à jouer avec les sons, les rythmes et les mots de la langue française. Tel un chef d'orchestre, on murmure qu'il a en-chanté 300 000 enfants !

Directeur de collection, conférencier, bibliophile, animateur d'expositions, Jean-Hugues semblait prédestiné à enseigner l'histoire du livre d'enfants à l'École d'arts graphiques Émile Cohl de Lyon. Il y entraîna des journées d'étudiants à la découverte des grands illustrateurs (Rackham, Caldecott, Nathalie Parain, Munari, Sikker Hansen, Lebedev pour faire court) et en profita pour poursuivre sa quête de chefs-d'œuvre méconnus. Son point d'orgue reste l'œuvre d'André Hellé avec la création d'une association<sup>5</sup>, la réédition d'albums majeurs (*Drôles de bêtes* et *Histoire d'une boîte à joujoux* chez MeMo, *Images drôlatiques* chez Michel Lagarde), l'émergence d'expositions thématiques ainsi que l'inauguration d'une médiathèque éponyme en novembre dernier, à Boissy-Saint-Léger.

Après l'homme public, il reste à évoquer la personnalité profondément bienveillante de l'homme privé : amphitryon généreux, fin cuisinier, cyclotouriste, promeneur inlassable, pétanqueur, dénicheur de champignons, collectionneur d'églises romanes, amateur de coquelicots, connaisseur de chants d'oiseaux, regardeur de ciels, sans oublier fan de rugby et de bière blanche. Et s'il convient d'éviter soigneusement la phrase de Montaigne sur l'amitié... c'est pour mieux y penser. Merci Jean-Hugues.

Béatrice Michielsen

1. *Histoire de pépin les pommes*, illustré par Janine Henry, Fernand Nathan 1946.

2. À l'exception des *Pâques à New York*, ill. Frans Masereel, Ed René Kieffer 1926 et de *La Prose du Transsibérien*, ill. Sonia Delaunay, Éditions Les Hommes nouveaux 1913.

3. Exposition « Blaise Cendrars » 6 septembre – 1<sup>er</sup> octobre 2016. Bibliothèque multimédia du Grand Guéret, dans le cadre des 11<sup>e</sup> rencontres de Chaminadour.

4. En 1986, il obtient le prix Guy Lévis Mano de typographie.

5. Découvreur émérite, chineur invétéré et cofondateur des Amis d'André Hellé (1871-1945) : <http://amisdhelle.blogspot.fr/2016/12/jouets-dillustrateurs.html>



wow

Retrouvez la bibliographie complète de Jean-Hugues Malineau sur notre site [cnlj.bnf.fr](http://cnlj.bnf.fr)

